

Notre Père Céleste

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui » — Jean 3:16-17

Quand il était avec ses disciples, Jésus leur a enseigné beaucoup de choses. Certaines leur étaient familières, d'autres étaient nouvelles. Et il y en avait d'autres encore qu'ils n'ont pas comprises jusqu'à ce qu'ils reçoivent l'esprit saint à la Pentecôte. Jésus parlait au peuple en paraboles, ainsi, même ses disciples ne pouvaient pas comprendre son message.

Quand ils lui demandèrent pourquoi, Jésus leur répondit : *« Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné »* (Matthieu 13:11).

Ces mêmes vérités ont continué à être cachées à tous pendant cet Age de l'Évangile, sauf à ceux qui ont été engendrés par l'esprit saint de Dieu. L'apôtre Paul a parlé de ces vérités comme de mystères : *« Priez pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Évangile »* (Ephésiens 6:19).

L'une des plus belles vérités que Jésus ait enseignées concerne son Père Céleste. Alors qu'il inculquait la 'règle d'or' à ses disciples, Jésus leur dit : *« Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent »* (Matthieu 5:43-44).

Ces paroles ont dû paraître confuses à ses disciples, car quel homme pourrait donc aimer ses ennemis et ses persécuteurs ? Le Maître pouvait-

il vraiment enseigner une telle chose ? Jésus enseignait à ses disciples une leçon de grande importance concernant Dieu.

En poursuivant, nous apprenons la raison pour laquelle nous devons aimer nos ennemis : « *Afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains n'agissent-ils pas de même ? Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens n'agissent-ils pas de même ? Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait* » (Matthieu 5:45-48).

C'est là que réside une grande vérité, car nous sommes 'enfants' de notre Père qui est dans les cieux. Nous avons le privilège de savoir que Dieu n'est pas seulement notre Dieu, mais c'est aussi notre Père céleste. Cela est déroutant lorsque l'on considère ce que Jésus enseigne.

Si nous voulons être les enfants de Dieu, nous devons être parfaits comme Dieu est parfait. Il est impossible pour quiconque d'être parfait comme Dieu l'est, qu'est-ce que Jésus veut donc dire ?

Il dirige notre esprit sur quelque chose d'important, à savoir que si nous voulons être des disciples fidèles qui suivent les traces de leur Maître, et développer en nous une nouvelle créature qui puisse avoir une place dans le grand royaume de Dieu, nous devons nous développer à l'image de Dieu. C'est ce niveau, et pas moins, que Dieu veut que nous cherchions à atteindre.

Notre Père céleste a délibérément fixé ce niveau très haut, et il faut constamment faire preuve de zèle pour l'atteindre. Dieu sait mieux que nous ce dont nous avons besoin. Nous ne fixons pas de niveau parce que, quel que soit le niveau que nous pourrions établir, celui-ci serait insuffisant par rapport à ce qui est attendu de ceux qui, un jour, prendront part à l'œuvre du royaume. « *Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ? Et si c'est par vous que le monde est jugé, êtes-vous indignes de rendre les moindres jugements ?* » (1 Corinthiens 6:2).

C'est l'une des récompenses si nous demeurons fidèles jusqu'à la mort. Le niveau que Dieu attend de nous doit donc être élevé, et nous ne devons jamais l'abaisser. Le niveau à atteindre, c'est : « *Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait* ».

Jésus nous enseigne que nous devons développer l'amour parfait pour tous les enfants de Dieu. Il les a tous créés avec l'intention de les bénir pour l'éternité, les méchants et les bons, les justes et les injustes. « *Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ* » (1 Corinthiens 15:22).

Jean décrit l'amour parfait de Dieu : « *Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres ; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour* » (1 Jean 4:7-8).

Nous avons le grand privilège de connaître Dieu avant le reste de l'humanité. Comme il est réconfortant de savoir que ceux qui ne l'aiment pas dans ce monde et peuvent s'opposer à lui, ne sont pas condamnés à jamais, mais qu'ils le font par ignorance.

Lorsqu'il est mort sur la croix, Jésus n'a pas demandé de se venger sur ceux qui l'avaient injustement mis à mort, ou sur ceux qui s'étaient moqué de lui, qui l'avaient frappé et avaient partagé ses vêtements.

C'est l'amour parfait de Dieu et l'amour parfait que nous sommes tenus de développer. Les disciples de l'Église primitive ont peut-être pensé que c'était impossible. Jésus était peut-être capable d'avoir un tel amour, mais était-ce aussi possible pour eux de développer un tel amour ? Il leur a été rapidement démontré que c'était possible.

Peu de temps après la Pentecôte, un jeune frère nommé Etienne a été confronté à certains Juifs dans le Temple, alors qu'il prêchait l'Évangile de Jésus-Christ. « *Ils ne pouvaient résister à sa sagesse et à l'Esprit par lequel il parlait* » (Actes 6:10).

Après que ces Juifs aient soudoyé de faux témoins afin qu'ils disent qu'Etienne avait blasphémé Dieu, Etienne leur a parlé du plan de Dieu, comme il est écrit dans le septième chapitre des Actes.

Il a commencé avec le père Abraham et a raconté leur histoire jusqu'à la venue de Jésus comme l'Oint, en terminant par l'accusation : « *Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ? Ils ont tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste, que vous avez livré maintenant, et dont vous avez été les meurtriers* » (Actes 7:52). Quand ils ont entendu ces paroles, ils étaient très agités, mais n'ont rien fait parce qu'ils savaient qu'il disait la vérité.

Ensuite Etienne a levé les yeux, a eu une vision, et a dit : « *Voici, je vois les cieus ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. Ils poussèrent alors de grands cris, en se bouchant les oreilles, et ils se précipitèrent tous ensemble sur lui, le traînèrent hors de la ville, et le lapidèrent. Les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé Saul* » (Actes 7:56-58).

Comme les pierres s'abattaient sur Etienne, il a démontré le merveilleux Esprit de Dieu envers ses ennemis et ses persécuteurs selon ce que Jésus avait déjà enseigné à ses disciples : « *Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait* » (Matthieu 5:48). « *Et ils lapidaient Etienne, qui priait et disait : Seigneur Jésus, reçois mon esprit ! Puis, s'étant mis à genoux, il s'écria d'une voix forte : Seigneur, ne leur impute pas ce péché ! Et, après ces paroles, il s'endormit* » (Actes 7:59,60).

Avec l'aide de Dieu, il a reçu la force de démontrer qu'il est effectivement possible pour nous de développer l'amour parfait dont Jésus a parlé et qui est exigé de tous ceux qui ont pris leur croix pour le suivre fidèlement, même jusqu'à la mort. Sans un tel exemple merveilleux illustré par le jeune frère Etienne, nous douterions que ce soit possible.

Jésus nous a enseigné que Dieu est notre seul Père. Il a dit : « *Et n'appellez personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieus* » (Matthieu 23:9). Le terme 'père' peut indiquer le sens de 'respect du titre'. Jésus fait clairement comprendre qu'un tel titre et le respect qui y est attaché ne doivent pas être donnés par son peuple aux dirigeants religieux humains : « *car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieus* ».

Nous avons appris beaucoup de caractéristiques de notre Père céleste qui nous le font apprécier encore davantage. Comme tout bon père sur la terre, il est constant et nous pouvons avoir confiance qu'il ne changera jamais.

La plupart des enfants sont réconfortés par le fait de savoir qu'ils peuvent se tourner vers leur père à tout moment, et c'est encore plus vrai avec notre Père céleste. Jacques nous dit : « *Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation* » (Jacques 1:17). Malachie a

également écrit : « *Car je suis l'Éternel, je ne change pas ; Et vous, enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés* » (Malachie 3:6).

Quelle bénédiction de savoir que notre Père céleste nous donne tous les dons parfaits dont nous avons besoin et qu'il est toujours là chaque fois que nous faisons appel à lui.

Comme un bon père, Dieu nous offre tout ce dont nous avons besoin. Matthieu décrit l'amour que Dieu a pour les oiseaux du ciel, les lys des champs, et l'herbe des champs et demande : « *Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?* » (Matthieu 6:26).

Il nous dit que notre Père qui est dans les cieux nous aime infiniment plus que ce que nous pouvons voir dans la nature, nous rassurant sur le fait que nous n'avons pas besoin de nous soucier du quotidien tel que les vêtements ou la nourriture, car Dieu « *sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus* » (Matthieu 6:32-33).

Il ne nous est pas enseigné de ne pas nous organiser ou nous occuper de nos responsabilités temporelles, mais que notre Père céleste veillera à toutes choses, parce que nous sommes précieux pour lui. Nous pouvons nous concentrer à chercher en premier sa justice et à apprendre autant que possible tout ce qui le concerne, son plan et ses desseins tels qu'ils sont décrits dans la sainte Parole.

Nous savons que Dieu, comme un père terrestre, nous donnera les choses que nous demandons, si nous les lui demandons de manière appropriée : « *Et moi, je vous dis : Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. Quel est parmi vous le père qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson ? Ou, s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le saint esprit à ceux qui le lui demandent* » (Luc 11:9-13).

Il nous est dit plus loin que, comme un bon père terrestre, notre Père céleste nous donne des leçons afin que nous développions notre caractère pour être prêts à être bénis et à participer à sa sainteté.

Paul a écrit : *« Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, Et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend ; Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, Et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. Supportez le châtiment : c'est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ?*

Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des enfants illégitimes, et non des fils. D'ailleurs, puisque nos pères selon la chair nous ont châtiés, et que nous les avons respectés, ne devons-nous pas à bien plus forte raison nous soumettre au Père des esprits, pour avoir la vie ? Nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté. Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice » (Hébreux 12:5-11).

Connaissant ces choses sur la nature du Père céleste, nous sommes amenés à nous demander : comment pouvons-nous nous approcher de Lui ? C'est ce que voulaient savoir les disciples. *« Jésus pria un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit : Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples »* (Luc 11:1).

Jésus avait donné un exemple de prière acceptable à ses disciples, et il attendait qu'ils posent eux-mêmes des questions à ce sujet. Ils avaient prié Dieu auparavant, mais ils savaient que les enseignements de Jésus étaient différents de la loi, et recherchaient la bonne manière de prier pour être en harmonie avec ses enseignements.

Dans Matthieu 6:1-7, il a répondu à leur question en donnant l'exemple des hypocrites, qui priaient mal car ils priaient à l'extérieur pour attirer l'attention sur eux. L'enseignement de Jésus est que nous devrions éviter d'afficher notre piété ou d'impressionner les gens autour de nous. Au contraire, nous devrions aller dans un lieu secret et parler humblement à notre Père céleste.

Il leur apprend à prier avec les magnifiques paroles qui ont été appelées 'le Notre Père' : *« Voici donc comment vous devez prier : Notre Père qui es aux cieux ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne ; que ta*

volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin » (Matthieu 6:9-13).

Là encore c'est le parfait amour de Dieu que nous devons développer en nous. Nous devons aimer parfaitement en pardonnant aux autres, et si nous ne le faisons pas, nous ne serons pas pardonnés par lui.

C'est ce que voulait dire Jésus quand il nous a dit que nous devons être parfaits comme notre Père qui est dans les cieux est parfait.

La Bible est remplie d'exemples de différentes sortes de pères : Adam était un *père pécheur* qui a entraîné l'ensemble de l'humanité dans l'esclavage du péché et de la mort. Hénoc était un *père pieux*, car les Écritures disent qu'il marchait avec Dieu (Genèse 5:22-24). Noé était un *père fidèle* qui travaillait pour Dieu (Genèse 6-9). Moïse était un *noble père* car il a servi Dieu. Josué était un *père sage* car il a choisi Dieu (Josué 24:15). Joseph était un *père fécond* parce qu'il a honoré Dieu.

La 'figure paternelle' modèle citée dans les Écritures est Abraham parce qu'il représentait l'obéissance parfaite. Il lui a été promis qu'au travers de sa descendance toutes les familles de la terre seraient bénies, mais il était avancé en âge avec sa femme, et il n'avait pas de fils ni d'héritier.

Après qu'Abraham ait fait l'erreur d'essayer d'aller dans le sens du plan de Dieu en donnant naissance à Ismaël par sa concubine Agar, Sarah a finalement donné la descendance promise, Isaac, quand Abraham avait cent ans. Quand son fils a atteint l'âge adulte, Dieu a soumis Abraham à l'ultime épreuve de l'obéissance, lui disant de conduire Isaac à un endroit qu'il lui montrerait et de l'offrir en sacrifice à Dieu.

Le récit de cet événement se trouve en Genèse 22:1-14. Abraham a montré une confiance complète en Dieu en suivant ses instructions. Isaac a montré une confiance totale en son père en obéissant à l'ordre de transporter le bois à l'endroit du sacrifice, même après s'être rendu compte qu'ils n'avaient pas d'animal pour l'offrande. Il s'est présenté lui-même pour être lié et posé sur l'autel alors qu'il aurait pu facilement s'échapper et vivre.

Ceci représente Jésus qui a volontairement donné sa vie comme prix de la rançon pour Adam par amour pour le Père. De même, comme

Abraham était prêt à sacrifier son propre fils unique par obéissance aux instructions de Dieu, Dieu lui-même était prêt à offrir son fils en sacrifice pour nous.

Jésus a décrit un jour à ses disciples ce qui est considéré comme le plus grand amour : « *C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* » (Jean 15:12,13). C'est ce que Jésus a fait pour nous car il a dit : « *Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis* » (Jean 10:11).

C'est ce que Jésus a fait durant son ministère terrestre, et nous sommes censés faire de même. Mais, nous devons nous efforcer diligemment d'atteindre ce but ultime dans notre vie consacrée parce que ce n'est pas une chose naturelle d'être prêt à donner sa vie pour un étranger, ou même pour un ami. C'est une véritable preuve d'amour.

Notre Père céleste a donné son Fils Jésus pour nous. Cet acte de Dieu de donner son Fils comme prix de la rançon pour Adam, a été le plus grand acte d'amour qui n'ait jamais été montré, ou qui ne le sera jamais. Est-il raisonnable de penser que si c'était possible, Dieu aurait préféré mourir lui-même pour nous, au lieu de laisser son Fils unique mourir ?

Considérons Abraham alors qu'il allait sacrifier son fils qu'il avait attendu d'avoir pendant si longtemps. Sans doute se serait-il volontiers offert lui-même plutôt que de sacrifier le seul fils qu'il avait engendré. Mais Dieu ne peut pas mourir, alors il a donné son propre Fils pour être le prix de la rançon pour Adam. « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui* » (Jean 3:16-17).

Des expériences personnelles en tant que parents nous permettent d'approfondir notre compréhension et notre gratitude pour l'amour de Dieu. Un jeune homme était décédé à l'âge de quarante ans, et à son enterrement quelqu'un a entendu son père dire à un ami qu'il ne pouvait pas croire que son fils était mort, et que ce n'était pas dans l'ordre naturel de la vie. 'Un fils devrait survivre à son père' dit l'homme. 'C'est moi qui aurait dû mourir et pas mon fils. Je donnerais tout pour qu'il en soit ainsi'.

Beaucoup de parents ont pu exprimer des sentiments similaires lorsqu'un enfant les a précédés dans la mort. L'enseignement à propos de notre Père céleste et son Fils est clair. Si nous sommes capables d'un tel amour pour nos enfants, quel amour encore plus grand notre Père céleste a envers ses enfants !

Dieu nous aime plus que nous le sachions, assez même pour donner son Fils unique en sacrifice pour nous. « *Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le saint esprit à ceux qui le lui demandent* » (Luc 11:13).

Ne serons-nous pas plutôt soumis au Père des esprits ? Faisons en sorte de toujours garder à l'esprit le grand amour que Dieu a pour nous, et le peu que nous pouvons faire pour montrer notre amour et notre gratitude pour lui.

Continuons donc à adorer et à louer notre Père céleste pour ses grandes bénédictions envers nous aussi longtemps que nous aurons l'occasion et le privilège de le faire.

Prêche la saine doctrine par l'exemple

Verset clé : « *Montre toi toi-même à tous égards un modèle de bonnes œuvres, donnant un enseignement pur, digne, une parole saine, irréprochable, afin que l'adversaire soit confus, n'ayant aucun mal à dire de nous* » — Tite 2:7,8

Texte choisi : Tite 2

Tite, comme Timothée, était un jeune ancien dans l'église primitive, à qui l'apôtre Paul a donné des exhortations et des instructions importantes.

Cette étude contient un enseignement concernant la doctrine, la vie personnelle, les bonnes œuvres, et l'espérance du salut. Dans la première étude, au sujet de la doctrine, il affirme qu'elle doit être 'saine' (Tite 2:1).

Plus loin dans ce chapitre, il identifie deux points fondamentaux de la doctrine : Jésus s'est donné lui-même en rançon pour tous et, comme conséquence, nous avons le privilège d'être « *un peuple qui lui appartient, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres* » (verset 14). Seuls ceux qui se sont totalement consacrés à Dieu peuvent véritablement apprécier ces enseignements à notre époque. Dans le royaume de Christ, en revanche, tous apprendront à le connaître (Jérémie 31:34).

En donnant des instructions à Tite pour l'église concernant la vie personnelle, l'Apôtre Paul dit que nous devrions être vigilants, sérieux, prudents, fermes dans la foi, animés par l'amour, et patients (Tite 2:2).

Dans ce chapitre, Paul adapte ses exhortations en fonction de l'âge et du sexe, il fait un effort supplémentaire en s'adressant séparément aux hommes et aux femmes âgés, aux hommes et aux femmes jeunes, donnant à chaque groupe des instructions spéciales qui leur conviennent (versets 2-6). Ceci montre que Paul réalise que chaque catégorie de personnes a un rôle important à jouer dans le corps de Christ, et tous ont besoin d'aide et d'encouragement en fonction des circonstances de la vie qui leur sont propres (1 Corinthiens 12:12).

Les bonnes œuvres sont particulièrement recommandées par Paul dans cette étude. Dans le verset clé, il ajoute que notre vie doit être un

‘modèle’ de bonnes oeuvres. Cela signifie que les autres devraient voir un exemple de vie chrétienne quand ils observent.

Un tel modèle devrait mobiliser le meilleur de nos capacités dans tous les aspects de notre vie. Paul énumère certains des domaines qui devraient être des exemples d’œuvres, ce sont : la doctrine, la dignité, la justesse de la parole, c’est montrer une bonne foi en rejetant l’impiété et les désirs mondains, c’est vivre raisonnablement, avec droiture et piété (Tite 2:7,8,10,12). Il ressort de la liste de Paul que ces œuvres doivent occuper, dans la plus large mesure possible, toutes nos motivations, toutes nos pensées, paroles et actions. Plus nos oeuvres seront conformes à cela, plus nous serons un modèle pour les autres.

Le dernier aspect de cette étude concerne l’espérance de notre salut. « *En attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ* » (verset 13).

Dans ces paroles, l’apôtre Paul insiste sur l’importance de garder nos yeux spirituels concentrés sur l’objectif, sur l’espoir de notre appel (Éphésiens 4:4), et sur le but ultime du plan de Dieu de bénir toutes les familles de la terre.

Ce but sera révélé à l’humanité tout entière, une fois que le ‘petit troupeau’ (Luc 12:32) sera complet et que Dieu, par son Fils et son épouse, le Christ tête et corps pourra commencer le processus d’enseignement de la justice à l’humanité tout entière. « *Lorsque tes jugements s’exercent sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice* » (Esaïe 26:9). Cet espoir de salut pour l’Eglise, ainsi que pour le monde, sur la base du prix de la rançon payée par Jésus, sont les clefs de toute saine doctrine.

Inspiré pour apprendre

Verset clé : « *Il leur dit : Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ?* » — Luc 2:49

Texte choisi : Luc 2:41-52

Il est dit qu'à l'âge de 12 ans Jésus est allé à Jérusalem avec ses parents, Marie et Joseph, pour célébrer la fête de la Pâque [fête des pains sans levain] (Luc 2:41,42).

C'était une exigence en vertu de la loi juive : « *Trois fois par année, tous les hommes d'entre vous se présenteront devant l'Eternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira : à la fête des pains sans levain, à la fête des semaines, et à la fête des tabernacles. On ne paraîtra point devant l'Eternel les mains vides* »(Deutéronome 16:16).

Marie et Joseph, ayant un coeur juste, connaissaient l'importance de perpétuer la loi de Dieu du mieux qu'ils pouvaient, et ils faisaient donc le voyage annuel de Nazareth à Jérusalem, une distance d'environ 90 kilomètres, en prenant à chaque fois le jeune Jésus avec eux.

« *Quand les jours (de la fête) furent écoulés* » (Luc 2:43), Marie et Joseph ont commencé le voyage de retour chez eux, ainsi que d'autres membres de leur famille et d'autres frères juifs qui résidaient à Nazareth, et qui s'étaient de toute évidence rendus tous ensemble à ce pèlerinage annuel à Jérusalem.

Jésus, cependant, y était resté, et comme ils étaient si nombreux à faire ensemble le voyage de retour vers Nazareth, Marie et Joseph ne se sont rendus compte que Jésus manquait qu'après avoir déjà voyagé une journée entière (versets 43 et 44).

Ils ont cherché parmi tous ceux qui voyageaient, mais en vain, ils sont donc retournés à Jérusalem, très certainement préoccupés par son état. Dès leur arrivée à Jérusalem, ils ont continué à rechercher Jésus, trois jours durant sans succès. « *Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans*

le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant » (Luc 2:46).

Marie, bien que très reconnaissante et soulagée que son fils ait été retrouvé sain et sauf, l'a réprimandé en lui disant : « *Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous ? Voici, ton père et moi, nous te cherchions avec angoisse* » (Luc 2:48), ce qui semble avoir été une réaction naturelle et raisonnable de la part de parents concernés, en particulier compte tenu du fait que Jésus avait seulement douze ans, donc encore loin de l'âge adulte.

Toutefois, la réponse de Jésus, dans notre verset clé, est tout à fait étonnante. Il a, en effet, rappelé à sa mère que le Temple est le premier endroit où elle aurait dû penser à le chercher.

Après tout, Marie savait, avant même sa naissance, qu'il devait être le Sauveur de l'humanité, et par conséquent, elle aurait dû réaliser que, dès son plus jeune âge, il aurait un grand désir d'apprendre autant qu'il le pouvait ce qui concerne le plan de Dieu et son histoire en tant que Juif, né sous la loi.

Comme il était approprié pour le jeune Jésus d'être assis aux pieds des anciens dans le Temple, de s'imprégner de la richesse des informations qu'ils lui fournissaient « *les écoutant et les interrogeant* ». « *Tous ceux qui l'entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses* » (Luc 2:47).

Jésus s'est rendu compte qu'aussi important soit-il pour lui d'acquérir autant que possible à son jeune âge des connaissances et une meilleure compréhension du plan de Dieu, il devait aussi être soumis à ses parents jusqu'à ce qu'il atteigne l'âge adulte.

Le récit le rapporte de la façon suivante : « *Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait toutes ces choses dans son cœur. Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes* » (Luc 2:51-52).

Inspirés pour aimer

Verset clé : « *Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer. Et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très-Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants.* » — Luc 6:35

Texte choisi : Luc 6:27-36

En vertu des dispositions de l'alliance de la loi qui est l'image des choses à venir, le dessein de Dieu était de ne traiter qu'avec une seule nation, Israël, l'utilisant comme exemple de bénédictions ainsi que de malédictions.

Pour ce faire, Dieu a chargé son peuple élu de détruire les ennemis qu'ils rencontrèrent lorsqu'ils revendiquèrent la terre qu'il leur avait promise par leur père Abraham. Jésus, dans son sermon sur la montagne, a rappelé cet ancien commandement de Dieu, en disant : « *Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi* » (Matthieu 5:43).

Cette phase du plan de Dieu arrivait alors à son terme, et Jésus était sur le point d'introduire une loi beaucoup plus élevée que celle à laquelle Israël avait été soumis pendant tant de siècles.

Dans notre étude, nous voyons tout de suite la norme beaucoup plus élevée qui devrait régir désormais le comportement du peuple de Dieu, comme nous le lisons : « *Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent. Si quelqu'un te frappe sur une joue, présente-lui aussi l'autre. Si quelqu'un prend ton manteau, ne l'empêche pas de prendre encore ta tunique* » (Luc 6:27-29).

Plutôt que de haïr nos ennemis ou même de les détruire, Jésus dit que nous devons les aimer. Il souligne que cet amour devrait être tel que nous

soyons prêts à souffrir la persécution et le ridicule de la part de nos ennemis sans riposter.

Jésus continue dans les versets 30 et 31 de notre étude en disant que notre amour pour autrui devrait être tel que, lorsque nous donnons, nous n'attendons rien en retour. Il souligne également ce que nous appelons communément la 'règle d'or' : ne faire aux autres que ce que nous voudrions qu'ils nous fassent.

Jésus souligne les raisons pour lesquelles il institue un plus haut niveau de la loi de Dieu en disant : « *Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous font du bien, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi agissent de même. Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on ? Les pécheurs aussi prêtent aux pécheurs, afin de recevoir la pareille* » (Luc 6:32-34).

L'amour, pour le chrétien, ne doit pas être seulement montré à ceux qui nous aiment, ou qui sont d'accord avec nous, ou qui nous font du bien. Il doit être démontré envers toutes les personnes avec qui nous avons à faire, sinon nous ne sommes pas meilleurs que les pécheurs qui aiment d'autres pécheurs.

Le verset clé nous montre qu'aimer nos ennemis ne consiste pas en de simples paroles, mais en leur faisant effectivement du bien, sans aucun désir de réciprocité ou de reconnaissance. Ceux qui font cela sont ceux dont la récompense sera grande et qui seront associés avec Jésus dans son royaume à venir qui bénira toutes les familles de la terre.

C'est cet amour divin — « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique* » (Jean 3:16) — que le vrai chrétien doit développer. Dieu a donné son Fils pour mourir pour tous, oui, même pour les 'ingrats' et les 'méchants' de notre verset clé.

Notre étude se termine par cette recommandation de Jésus : « *Soyez donc miséricordieux, comme votre Père est miséricordieux* » (Luc 6:36).

Comme Dieu a été miséricordieux et plein d'amour pour nous, et comme Jésus a illustré ce même caractère, soyons aussi motivés à aimer l'humanité toute entière et à faire du bien à tous ceux qui nous entourent.

Inspirés pour prier

Verset clé : « *Et moi, je vous dis : Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira.* » — Luc 11:9

Texte choisi : Luc 11:5-13

Aujourd'hui, l'étude commence par une parabole énoncée par Jésus à ses disciples. « *Il leur dit encore : Si l'un de vous a un ami, et qu'il aille le trouver au milieu de la nuit pour lui dire : Ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir, et si, de l'intérieur de sa maison, cet ami lui répond : Ne m'importune pas, la porte est déjà fermée, mes enfants et moi sommes au lit, je ne puis me lever pour te donner des pains, je vous le dis, même s'il ne se levait pas pour les lui donner parce que c'est son ami, il se lèverait à cause de son importunité et lui donnerait tout ce dont il a besoin* » (Luc 11:5-8).

Dans la parabole de l'ami de minuit, la personne qui avait besoin de pain pour nourrir son visiteur inattendu est une image des disciples consacrés de Dieu qui recherchent continuellement auprès de lui la nourriture spirituelle et la direction dans leur vie.

L'ami dans la maison duquel il s'est rendu à minuit figure Dieu. L'un des enseignements contenus dans la parabole est le moment de la journée où cela s'est produit, à minuit : une heure à laquelle on s'attend le moins à ce que quelqu'un frappe à la porte de son voisin, même s'ils sont amis.

Cela montre que ceux qui sont réellement le peuple de Dieu peuvent venir à lui dans la prière et la supplication à tout moment et en toutes circonstances. Il est à noter que, dans la parabole, l'ami dans la maison n'a pas donné à celui qui est venu à sa porte tout simplement parce qu'il était son ami, mais l'a fait quand il a vu son insistance.

C'est symbolique du fait que notre Père céleste, bien qu'il soit content de nous donner tout ce dont nous avons besoin pour assurer notre appel et notre élection, se réjouit le plus lorsque nous le sollicitons constamment et avec persévérance dans la prière. Cette attitude montre

au Père que nous voudrions vraiment recevoir son aide à chaque fois que nous en avons besoin et sa direction dans chacune de nos expériences.

C'est ce que Dieu veut de nous. Il ne veut pas d'une attitude passive dans laquelle nous disons : 'Je vais vers le Père une fois à ce sujet, mais si je n'obtiens pas une réponse rapide, je ferai ce que je veux faire'.

Le verset clé de notre étude nous dit que Dieu est disposé à nous donner toutes les choses nécessaires à notre croissance spirituelle et notre développement. Comme le dit le verset, demander, rechercher et frapper à la porte montre la persévérance, et quand nous nous approchons de Dieu de cette manière, comme il est montré dans la parabole, Il répondra avec joie à notre demande. Nous recevrons ce que nous demandons, nous trouverons ce que nous recherchons et les portes de la providence, des opportunités et du service nous seront ouvertes, le tout bien sûr conformément à Sa volonté.

Les derniers versets de notre étude soulignent un autre aspect important des attentions de Dieu pour son peuple. « *Quel est parmi vous le père qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson ? Ou, s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le saint esprit à ceux qui le lui demandent* » (Luc 11:11-13).

Si nous demandons correctement, et en harmonie avec nos besoins spirituels, Dieu nous répondra toujours d'une manière qui contribuera à ces besoins, par l'action de son esprit saint. Combien nous devrions être reconnaissants pour le privilège de la prière et ses merveilleux avantages qui nous sont accordés.

Inspirés pour avoir confiance

Verset clé : « *Jésus dit ensuite à ses disciples : C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus.* » — Luc 12:22

Texte choisi : Luc 12:22-34

Dans le verset clé de notre étude, l'expression « *Ne vous inquiétez pas* » ne signifie pas que nous devrions négliger les nécessités de cette vie, mais plutôt que nous ne devrions pas nous faire de souci à ce sujet, que ce soit la nourriture que nous mangeons, les vêtements que nous portons, ou même notre santé physique.

Comme Jésus poursuit dans le verset suivant, notre vie « *est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement* » (Luc 12:23).

Il montre ensuite le soin que Dieu prend pour les oiseaux du ciel et les plantes des champs. Les corbeaux, dit Jésus, ne sèment ni ne moissonnent pour garantir leur prochain repas, ils n'ont ni entrepôt ni grange, ils comptent plutôt sur ce que Dieu leur fournit gracieusement comme nourriture et comme abri. De même, les lys des champs n'ont pas d'inquiétude concernant la bonne lumière du soleil, la pluie et les éléments nutritifs du sol, nécessaires pour leur croissance. Dieu donne en abondance toutes ces choses à travers le merveilleux fonctionnement de la nature (Luc 12:24-27).

En comparaison aux oiseaux du ciel et aux plantes des champs, Jésus dit que Dieu s'occupe davantage de nous : « *Combien ne valez-vous pas plus que les oiseaux !* » « *Si Dieu revêt ainsi l'herbe qui est aujourd'hui dans les champs et qui demain sera jetée au four, à combien plus forte raison ne vous vêtira-t-il pas, gens de peu de foi ?* » (Versets 24 et 28).

Il est intéressant de noter l'expression : « *Ô vous gens de peu de foi* ». Jésus souligne de toute évidence que si nous apportons un soin anxieux ou inutile aux choses temporelles de la vie, c'est un signe de manque de foi.

Si nous croyons vraiment que Dieu est le sage Créateur de l'univers, qu'Il a un plan de salut qui concerne toutes les familles de la terre et qu'il nous a appelés à avoir une part dans la bénédiction de l'humanité tout entière dans le royaume de Christ, ce serait vraiment le signe d'un manque de foi si nous doutions de la manière dont Dieu prend soin de nous pour ce qui est des choses de la vie quotidienne.

Pour souligner cela, Jésus dit : « *Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie ? Si donc vous ne pouvez pas même la moindre chose, pourquoi vous inquiétez-vous du reste ?* » (Luc 12:25-26).

Les questions les plus importantes dont doivent se préoccuper les personnes consacrées au Seigneur sont celles qui se rapportent à leur vie spirituelle et à l'assurance de leur vocation et de leur élection.

Si nous sommes véritablement engagés à atteindre ces objectifs et ces aspirations célestes, Dieu pourvoira plus que de manière adéquate à nos besoins charnels. « *Cherchez plutôt le royaume de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. ... Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur* » (Versets 31 et 34).

Notre trésor doit être gardé dans le ciel, pas sur la terre. Le principal trésor que nous devons accumuler est le caractère chrétien, qui se résume dans le fruit de l'Esprit : « *c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi* » (Galates 5:22,23).

Ces trésors sont célestes parce qu'ils durent éternellement et seront en particulier utiles à l'église glorifiée, tête et corps, pour enseigner et guider le monde sur le chemin de la sainteté dans le royaume.

Oui, nous devons avoir confiance en Dieu dans toutes les affaires de la vie, ayant conscience de son grand amour pour nous, résumé en ces mots dans notre étude : « *Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume* » (Luc 12:32).

LE PLAN DE DIEU DANS LE LIVRE DE LA GENÈSE

Le songe de l'échelle de Jacob

Chapitre 28

Versets 1 à 5 :

« Isaac appela Jacob, le bénit et lui donna cet ordre : Tu n'épouseras pas une Cananéenne. Lève-toi, va à Paddan-Aram, chez le père de ta mère, et prends là-bas une femme parmi les filles de Laban, le frère de ta mère. Que le Dieu Tout-Puissant te bénisse, te rende fécond et te multiplie, afin que tu deviennes une foule de peuples ! Qu'il te donne la bénédiction d'Abraham, à toi et à ta descendance avec toi, afin que tu possèdes le pays où tu habites comme immigrant, et que Dieu a donné à Abraham ! Isaac fit donc partir Jacob qui se rendit à Paddan-Aram, auprès de Laban, fils de Betouel, l'Araméen, frère de Rébecca, mère de Jacob et d'Ésaü. »

Isaac semblait tout à fait d'accord avec l'insistance de Rebecca de voir Jacob aller jusqu'à Paddan-Aram pour prendre une femme parmi les filles de son oncle Laban. Paddan-Aram est identifié par les scientifiques comme étant situé dans les plaines de Syrie ou en langue grecque, Mésopotamie. C'était manifestement la volonté de Dieu que Jacob ne prenne pas une femme parmi les Cananéennes.

Des centaines d'années plus tard, quand les descendants de Jacob retournèrent en Canaan après leur long esclavage en Egypte, l'Eternel leur interdit également de prendre des femmes parmi les Cananéennes.

Quand il dit à Jacob d'aller à Paddan-Aram pour chercher une femme, Isaac répéta la bénédiction qu'il avait préalablement donnée et l'identifia comme 'la bénédiction d'Abraham'. L'Eternel dirigeait sans aucun doute tout cela et nous voyons ici un exemple de sa coutume presque

universelle d'associer ses promesses avec des instructions données à son peuple concernant ses desseins.

En quittant la maison et en se dirigeant vers Paddan-Aram, Jacob fit face à de dures épreuves. Aussi, pour l'encourager, le grand dessein de Dieu le concernant lui fut répété, à savoir qu'il était choisi pour hériter les promesses faites à son grand-père Abraham.

Nous retrouvons ce principe dans de nombreuses circonstances. Quand Dieu demanda à Abraham de quitter sa propre patrie et la maison de son père, promesse lui fut faite que sa descendance bénirait toutes les familles de la terre.

Quand Jésus vint sur terre, en ayant quitté la gloire qu'il avait avec le Père Eternel et étant venu pour une mission de sacrifice qui lui occasionnerait souffrance et mort, les promesses de Dieu le soutinrent également. Paul nous dit que : *« Au lieu de la joie qui lui était proposée, il a supporté la croix, méprisé la honte, et s'est assis à la droite du trône de Dieu »* (Hébreux 12:2).

Versets 6 à 9 :

« Ésaü vit qu'Isaac avait béni Jacob et l'avait envoyé à Paddan-Aram pour y prendre femme, et qu'en le bénissant il lui avait donné cet ordre : Tu n'épouseras pas une Cananéenne. Or Jacob avait obéi à son père et à sa mère, et il était parti pour Paddan-Aram. Ésaü vit ainsi que les Cananéennes déplaisaient à son père Isaac. Alors Ésaü se rendit auprès d'Ismaël. Il prit pour femme Mahalath, fille d'Ismaël, fils d'Abraham, et sœur de Nebayoth, en plus de ses autres épouses. »

En Hébreux 12:16,17, l'Apôtre nous informe qu'Esau cherchait la repentance. La 'Marginal Translation' dit qu'il cherchait un changement ; autrement dit, ayant découvert ce qu'il avait perdu en vendant son droit d'aînesse, et voyant que ce transfert avait été confirmé par la bénédiction de son père à Jacob, il s'efforça de changer la situation. Mais il était trop tard.

Dans ces quelques versets nous voyons les efforts faits par Esau pour retrouver la grâce de ses parents et peut-être, recouvrer les bénédictions. Il avait surpris les instructions d'Isaac à Jacob de ne pas prendre de femmes parmi les Cananéens. Voyant de plus que ses parents n'étaient pas contents du choix de ses épouses, il décida de prendre une femme de

son propre peuple et choisit une fille d'Ismaël. Ce fait indique clairement qu'il fit cela pour plaire à ses parents.

Nous ne savons pas ce que ses parents pensèrent de la décision prise par Esaü pour leur plaire, car cela n'est pas mentionné, mais il ne récupéra pas pour lui les bénédictions données définitivement à Jacob.

La fille d'Ismaël n'était pas, bien sûr, de pure souche, car sa grand-mère était égyptienne. Cette illustration de Jacob et Esaü pourrait nous rappeler que certains, durant l'Age de l'Évangile, veulent faire un réel sacrifice et endurer beaucoup d'épreuves en obéissant à Dieu ; tandis que d'autres sont contents de plaire à Dieu à condition de le faire sans trop d'efforts et en étant prêts à faire des compromis.

La fille d'Ismaël habitait probablement dans les environs étant donné qu'elle était nominativement, de la famille d'Abraham. Cet 'homme profane' qu'était Esaü voulut la prendre pour femme, espérant l'approbation de ses parents. C'est ainsi qu'agissent, par compromis, des chrétiens de nom qui n'observent pas la course fidèle de disciples du Maître qui se sacrifient, mais cherchent à les imiter tant que cela ne leur coûte rien.

Versets 10 à 22 :

« Jacob partit de Beer-Chéba et s'en alla à Harân. Il atteignit un endroit où il passa la nuit, car le soleil était couché. Il prit l'une des pierres de l'endroit, il la plaça sous sa tête, et il se coucha à cet endroit. Il eut un rêve. Voici qu'une échelle était dressée sur la terre, et son sommet touchait au ciel ; et les anges de Dieu y montaient et y descendaient.

Or l'Éternel se tenait au-dessus d'elle ; il dit : Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je te la donnerai à toi et à ta descendance. Ta descendance sera innombrable comme la poussière de la terre ; tu t'étendras à l'ouest et à l'est, au nord et au sud. Toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta descendance. Voici : je suis moi-même avec toi, je te garderai partout où tu iras et je te ramènerai dans ce territoire ; car je ne t'abandonnerai pas, avant d'avoir accompli ce que je te dis.

Jacob s'éveilla de son sommeil et dit : Certainement, l'Éternel est présent dans cet endroit, et moi, je ne le savais pas ! Il eut de la crainte et dit : Que cet endroit est redoutable ! Ce n'est rien moins que la maison de Dieu, c'est la porte des cieux ! Jacob se leva de bon matin ; il prit la

Pierre qu'il avait placée sous sa tête, il l'érigea en stèle et versa de l'huile sur son sommet. Il donna le nom de Béthel à cet endroit, mais la ville avait d'abord porté le nom de Louz.

Jacob fit un vœu en disant : Si Dieu est avec moi et me garde sur la route où je vais, s'il me donne du pain à manger et des habits pour me vêtir, et si je retourne en paix à la maison de mon père, alors l'Éternel sera mon Dieu. Cette pierre que j'ai érigée en stèle, sera la maison de Dieu. Je te donnerai la dîme de tout ce que tu me donneras. »

Jacob qui avait quitté sa maison, passa sa première nuit dans le pays de Canaan. Son voyage vers Paddan-Aram ne s'annonçait pas facile, car long et pénible et sans doute dangereux. A la fin de la première journée de marche, il dû se préparer une place pour passer la nuit. Le récit est bref, insistant sur le fait qu'il prit un rocher comme oreiller.

Quand Jacob s'endormit, il fit un songe merveilleux. Il vit une échelle reliant la terre au ciel avec des anges qui y montaient et descendaient. Les anges ne disaient rien, mais l'Éternel se tenait au-dessus de la scène et se présenta lui-même comme le Dieu d'Abraham et d'Isaac.

Quelle meilleure assurance pour Jacob que cela ! Il avait risqué gros pour sécuriser le droit d'aînesse selon la promesse que Dieu avait fait à Abraham, et à présent le Dieu d'Abraham l'assurait qu'il possédait bien ce droit d'aînesse. La promesse, d'une part de posséder le pays, et d'autre part que toutes les familles de la terre seraient bénies par la descendance, était cette fois répétée à Jacob, qui était assuré qu'il serait bien le canal par lequel cette descendance apparaîtrait.

A ce moment-là, toujours en liaison avec la volonté de Dieu, Jacob fuyait le pays de la promesse, mais l'Éternel l'assura qu'il y retournerait : « *Je ne t'abandonnerai pas, avant d'avoir accompli ce que je te dis* ». C'est une promesse que l'Éternel a donnée à tout son peuple fidèle. Et combien de fois chacun de nous peut se trouver découragé et renoncer à combattre pour la promesse, mais « *Je ne te délaisserai pas, je ne t'abandonnerai pas* » nous est-il dit en Josué 1:5 et Hébreux 13:5.

Dans la mesure où l'Éternel, dans ce songe, répéta sa promesse de bénir toutes les familles de la terre, il semble raisonnable de conclure que cette échelle reliant la terre au ciel, servant de moyen de communication, devait représenter le fait que l'alliance de Dieu avec Abraham serait accomplie et que l'unité et l'harmonie entre Dieu et l'homme serait

restaurée. A cause du péché, l'homme a été éloigné de Dieu. Il n'y avait plus de communication entre la terre et le ciel excepté pour les quelques fidèles.

L'un de ces fidèles pendant l'Age de l'Evangile, le Maître, dit que « *les anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux* » (Matthieu 18:10). Les anges ne seront-ils pas aussi les messagers de communication pour l'humanité entière, celle qui sera rétablie quand la promesse de Dieu de bénir toutes les familles de la terre sera accomplie par la descendance d'Abraham, le Christ, tête et corps ?

Quand Jacob s'éveilla de son songe, il dit : « *Certainement...ce n'est rien moins que la maison de Dieu, c'est la porte des cieux* ». Ceci suggère que la maison de Dieu se trouve là où il rencontre son peuple et communique avec lui. C'est en substance la même pensée exprimée par Jésus, quand, expliquant le changement de l'âge typique judaïque vers le nouvel âge de l'Evangile, il dit que le temps était venu où ceux qui adorent l'Eternel doivent le faire « *en esprit et en vérité* » (Jean 4:23,24).

Jacob « *fit un vœu* ». Comme membre de la famille d'Abraham il avait déjà témoigné un grand intérêt pour le Dieu d'Abraham et la promesse qui avait été faite à son grand-père et confirmée à son père. Jusque là cela avait été en quelque sorte une affaire de famille.

Mais à présent Dieu lui avait parlé personnellement concernant la bénédiction qui surviendrait par la 'descendance'; de ce fait, il incombait à Jacob d'en faire une affaire individuelle en contractant une alliance avec l'Eternel de sa propre initiative, se greffant aux promesses de Dieu en toute responsabilité.

C'est là une bonne leçon pour le peuple de Dieu. N'imaginons jamais que nous pouvons plaire à l'Eternel simplement parce que nous appartenons à un groupe que l'Eternel a béni par sa vérité. Assurément, l'Eternel veut que nous sentions une étroitesse de relation avec tous les membres de l'église, mais il veut aussi que nous réalisions que nous devons être, individuellement, fidèles à lui afin de rester dans l'église et, plus tard, d'entrer dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (2 Pierre 1:11).

Les traductions habituelles de la Bible suggèrent que Jacob a fait un accord donnant-donnant avec l'Eternel, mais ce n'est pas le cas. Dieu a juste promis de prendre soin de Jacob et de le ramener au pays de Canaan.

L'accomplissement de la promesse devait être une preuve irréfutable pour Jacob que celui qui lui avait parlé était le vrai Dieu et que certainement Jacob voulait qu'il soit son Dieu.

Jacob promet de servir l'Éternel et de lui donner la dîme de tout ce que l'Éternel lui donnerait. La loi de la dîme fut mentionnée pour la première fois en Genèse 14:20. Apparemment l'Éternel avait donné certaines lois à son peuple avant le Sinaï, et celle-ci fut l'une d'entre elles.

Cette loi est étendue au cas des israélites spirituels, leur enjoignant de donner tout ce qu'ils ont, y compris eux-mêmes, au Seigneur. Ce dernier, en retour, fait d'eux des intendants de ce qu'ils lui ont donné, et ils sont supposés être fidèles dans leur gestion, directement ou indirectement en utilisant tout ce qu'ils lui ont donné à son service.